

Le Soir

PANORAMA

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoiralgerie.com>
E-mail : info@lesoiralgerie.com

TOMBOLA DE K POINT COM Une 206 pour une Oranaise et un Mostaganémois

C'est au siège de K Point Com que s'est déroulé jeudi dernier, en présence d'un huissier de justice, le tirage au sort de la tombola organisée par ce distributeur de la téléphonie mobile, du 16 août au 16 septembre 2004. Sur les trente mille personnes ayant acheté un téléphone de marque Samsung, dix mille d'entre elles ont participé à ce jeu initié par le revendeur algérien. Un chiffre qui ne surprend pas les dirigeants de la société K Point Com, étant donné la facilité de l'accès au jeu. Le client n'avait qu'à mettre la lettre à la poste « Dans chaque pack vendu, il y avait une carte à remplir et à mettre dans une enveloppe déjà affranchie ». Une action jugée utile pour booster la marque Samsung, leader sur le marché algérien, selon le revendeur. C'est donc logiquement qu'au tirage au sort pour gagner deux 206 climatisées était présent Shin Hogan, responsable du bureau de liaison Samsung Algérie. C'est à lui qu'est revenu l'honneur de tirer une lettre parmi les milliers qui occupaient une bonne partie de la grande table de la salle de conférence du siège de l'entreprise.

Ce jeudi, la chance était du côté de l'ouest du pays puisque les deux voitures mises en jeu sont revenues à une jeune fille d'Oran et un jeune homme de Mostaganem. Un hasard qui surprend l'organisateur, car nous dit-on, c'est Constantine qui a battu le record des ventes.

S.A.

DECES D'UN GRAND MAITRE DE LA MUSIQUE ANDALOUSE

Cheikh Mohamed Mahieddine est parti

Celui qui a formé musicalement plus de 700 élèves à Blida, Cheikh Mohamed Mahieddine dit Salhi, est décédé, mercredi dernier à Blida, à l'âge de 77 ans. Dans un dernier hommage, ses disciples ainsi que ses amis ont tenu à l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure.

Ce grand maître de la musique arabo-andalouse qui a consacré toute sa vie à la transmission du patrimoine lyrique national est mort sans que son rêve, celui d'être honoré comme il se doit, soit réalisé. Né le 6 mai 1927 à Blida, Mohamed Mahieddine a commencé une carrière musicale en se frottant dans sa tendre jeunesse à son oncle Hadj El Mahfoud de qui il apprit les rudiments de cet art ancestral. Mais c'est auprès de Abderrezak Fekhardji qu'il va approfondir ses connaissances musicales avec Abderrahmane Belhocine, Chaouche Memède, Ahmed Serri, Djaidar Hamidou, Mustapha et Mohamed Bahar et beaucoup d'autres.

Cet enseignement auprès d'un maître de la taille de Fekhardji lui a permis d'acquérir les bases nécessaires à même de lui conférer la qualité de cheikh. C'est ainsi qu'à partir de 1948, il commença à animer des fêtes familiales. Dès lors, son nom devient célèbre à Blida jusqu'à assurer musicalement la cérémonie de la circonscription de Mahfoud Nahnah, celui qui deviendra plus tard le leader du MSP.



Sa fougue d'apprendre toujours davantage va le pousser à engager un précepteur en la personne de Tayeb Chtarbi qui était à cette époque très connu à Blida et Alger. Ce dernier sera un guide et un conseiller pour Mohamed Mahieddine.

Après l'Indépendance, il arrêta nettement sa carrière de chanteur pour ne se consacrer qu'à l'enseignement de la musique arabo-andalouse et chaâbia.

Il fondera à cet effet une association qu'il baptisera El Fen Ouel Adeb pour laquelle il sera le président jusqu'à sa mort. Une association qui fera vite parler d'elle tant les prestations de son orchestre témoignaient de la grandeur du travail du cheikh.

La nouba andalouse était portée à son apogée et la renommée de l'association dépassait les frontières algériennes. En excellent pédagogue, Mohamed Mahieddine a contribué grandement à la sauvegarde de ce qui est resté des 24 noubas chères à Zyriab.

Notons que parmi ses élèves, l'on peut citer Abdelkader Guessoum, Hamid Saâd, Djamel Bensamer, Nour Eddine Belghali, Ismet Benomar et d'autres.

Mohamed Mahieddine aura le mérite d'avoir enseigné pour que l'art musical algérien puisse exister éternellement.

M. Belarbi

THEATRE EXPERIMENTAL

La troupe de Constantine se distingue au Caire

La troupe théâtrale de Constantine a remporté le prix de la meilleure scénographie dans le cadre du concours du 16ème Festival international du théâtre expérimental du Caire, qui a débuté le 21 septembre avec la participation de 60 troupes représentant plusieurs pays arabes et étrangers. La troupe de Constantine a remporté le prix de la meilleure scénographie après la présentation de la pièce théâtrale *El gouel ouel bendir* qui relate l'histoire d'une rencontre virtuelle entre trois personnages historiques appartenant à des époques différentes (Antar Ibn-Cheddad, El Halladj et Shakespeare) afin de consacrer les principes de justice, de liberté et d'égalité entre les hommes de par le monde. "El gouel" (le narrateur), exécuté à l'aide du bendir des airs musicaux mélancoliques pour exprimer les souffrances de l'homme (oppression, esclavage) ainsi que ses aspirations à la liberté, à la paix, à la justice. En dépit du manque de préparation de cette troupe dont la participation a été décidée trois jours seulement avant son départ pour le Caire, selon ses membres, la représentation a été appréciée par le public emporté par les appels de Antar Ibn-Cheddad, El Halladj et Shakespeare, à l'adoption de la liberté comme mode de vie et de développement des peuples.

Cette pièce théâtrale présentée vendredi dernier au Caire dans le cadre du concours officiel de ce festival, a été suivie par de nombreux critiques et représentants de troupes étrangères participantes en sus de plusieurs membres de la communauté algérienne établie au Caire. La troupe théâtrale de Constantine recevra jeudi soir son prix, lors de la cérémonie de clôture de ce 16ème Festival, qui aura lieu à la maison de l'Opéra au Caire, en compagnie des autres troupes lauréates des prix de la meilleure représentation, de la meilleure mise en scène, du meilleur comédien, de la meilleure comédienne et de la meilleure œuvre collective. Lors de la cérémonie à laquelle assisteront des intellectuels et des personnalités politiques et médiatiques, la comédienne algérienne Sonia sera primée en compagnie de plusieurs artistes arabes et étrangers.

dont l'artiste Omar El Hariri. Le prix de la meilleure représentation a été décerné conjointement à la troupe hollandaise Yambi et à la troupe libanaise Inahoum djamian houna (ils sont tous là), alors que celui de la meilleure mise en scène a été remporté par la hollandaise Lizevan Dirkin. Le prix de la meilleure comédienne a été décerné à l'égyptienne Karima Nait et celui du meilleur comédien au Bosniaque Irmin Bravo de la troupe Carmini. Le prix de la meilleure œuvre collective est revenu à la troupe irakienne "Warchat ettamine el-moutawassil" (atelier de l'exercice continu). Le jury de ce festival comprend parmi ses membres le grand homme du théâtre algérien, M. Mohamed Benguettaf.

Mariage

Le 24 septembre dernier notre collègue et ami Réda Azzef a convolé en justes noces avec l'élue de son cœur. En cette heureuse occasion, la direction et l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie* félicitent et souhaitent beaucoup de bonheur dans leur vie de couple.

Naissance

Un joli poupon prénommé Mohamed Mehdi est venu égayer le foyer de notre collègue et amie Belkadi Nadia. En cette joyeuse occasion, la direction et le collectif du *Soir d'Algérie* félicitent l'heureux papa et souhaitent un prompt rétablissement à la maman. Longue vie au bébé

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr



ÇA FAIT MAL !

«Pour Ramadhan, et afin d'enrayer la hausse des prix, Saïd Barkat se mouille. Il encourage fortement l'importation de viande fraîche.»

Mmmmmmm !

Je pensais que l'université avait d'énormes problèmes cette année pour caser dans ses amphithéâtres les étudiants. Pourtant, il en est un qui arrive aujourd'hui tout frais tout pimpant à l'aéroport d'Alger et qui, d'office, sans avoir à chercher, sans avoir à faire la queue, sans suer du paletot, a été placé dans la meilleure des facs algériennes, celle de la capitale. Non seulement on lui a trouvé une place au premier rang, mais en plus, on le nomme d'entrée Docteur honoris causa, avec remise de diplôme et tout le tintouin qui va avec. En plus de décrocher illico presto un doctorat alors qu'il n'a jamais étudié ici, le président iranien Mohamed Khatami arrive pratiquement au même moment où s'opère une vague d'arrestations sans précédent dans les campus algériens. Près d'une centaine de résidents de la cité U de Beni-Messous ont été coffrés mercredi dernier par la police. Il est évident que Khatami, respectueux du protocole et des règles de non-ingérence, ne pipera mot sur ces arrestations opérées dans une circonscription universitaire dont il fait pourtant partie à partir d'aujourd'hui. Son doctorat

en poche, le président iranien ira ensuite essuyer ses chaussures sur le tapis rouge que lui déroule l'APN. Il prononcera un discours devant les élus. Qui seront, comme par miracle, plus nombreux et plus studieux que lors de débats concernant directement 30 millions d'Algériens.

Alors bien sûr, les fins analystes de la scène politique iranienne, les observateurs avertis des nuances théologiques au royaume de Perse ne manqueront pas de me faire remarquer que Khatami est moins intégriste que Khamenei, qu'il est moins facho, plus enclin à ouvrir son pays et une partie du t'chador des femmes iraniennes sur la modernité. Excusez-moi de ne pas être très au fait des subtilités en matière d'intégrisme iranien et d'intégrisme tout court. J'avoue plus crûment n'avoir pas de temps à consacrer à mesurer la longueur des kamis de Khatami et de Khamenei pour en déduire qui des deux est l'islamiste le plus virulent. Que voulez-vous, primaire comme je le suis, je ne retiens qu'un fait : c'est dans l'université de Liabès, de Boukhobza, de Djabali, de Sari et de tous les autres martyrs de l'université algérienne qu'un mollah — modéré ou pas — sera accueilli et honoré. Ça fait mal ! Tellement mal que j'en fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.